

Avis de Soutenance

Monsieur Soel REAL MOLINA

RECHERCHES BIOMEDICALES Santé publique

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Prendre soin des personnes LGBTQI qui consomment des drogues. Les travailleur·ses de la réduction des risques face aux inégalités sociales de santé

dirigés par Monsieur Gabriel GIRARD et Madame Gwenola LE NAOUR

Soutenance prévue le **vendredi 05 décembre 2025** à 13h30

Lieu : Bâtiment principal Faculté des sciences médicales et paramédicales 27 Bd Jean Moulin 13005
Marseille
Salle : 1

Composition du jury proposé

M. Gabriel GIRARD	Inserm, SESTIM	Directeur de thèse
Mme Laure PITTI	Université Sorbonne Paris Nord	Rapporteuse
M. Jorge FLORES-ARANDA	Université du Québec à Montréal	Rapporteur
Mme Maud SIMONET	CNRS, IDHES	Président
Mme Elise MARSICANO	Université de Strasbourg	Examinatrice
Mme Gwenaëlle PERRIER	Université Sorbonne Paris Nord	Examinatrice
Mme Gwenola LE NAOUR	Sciences Po Lyon	Invitée

Mots-clés : LGBTQI, Soin, Réduction des risques, Santé communautaire, Inégalités sociales de santé,

Résumé :

Les minorités sexuelles et de genre tendent à avoir des consommations de drogues plus importantes et plus diversifiées que les personnes cis hétérosexuelles ; ces pratiques constituent des supports de sociabilité, d'expérimentations et de subjectivations positives en-dehors de l'hétéronormativité, aussi bien qu'une manifestation de stress minoritaire à l'origine de problèmes de santé globale. Dans ce contexte, le cadre actuel de soin reproduit les inégalités sociales de santé qui affectent ces usager·ères : il néglige leurs besoins multidimensionnels, déstructure leurs parcours de santé et entretient les discriminations et violences intersectionnelles à leur rencontre – et ce pour des raisons à la fois structurelles, organisationnelles et individuelles. Cependant, des acteur·ices situ·es à l'interface entre communautés et institutions de soin œuvrent à tordre ce cadre à travers des mobilisations interprofessionnelles, des dispositifs expérimentaux et des pratiques infra-politiques. Cette thèse, à la croisée des sciences politiques et de la santé publique, propose d'analyser ces enjeux à une échelle territoriale, en prenant appui sur une enquête ethnographique menée à Marseille (France) de 2021 à 2024. Il en ressort que les trajectoires minorisées, militantes et professionnelles des acteur·ices les conduisent à politiser la santé ; elles les dotent des savoirs situés propices au repérage des besoins des usager·ères LGBTQI et à l'élaboration de réponses à la fois individualisées et holistiques. En cela, ces travailleur·ses apparaissent comme un remède à

l'ignorance genrée du système de santé ; néanmoins, leurs caractéristiques sociales et leur positionnement interstitiel les surexposent à l'exploitation. Leurs conditions matérielles de travail sont au cœur de la capacité du système de santé à bien prendre soin des usager·ères minorisé·es – plus encore, le déploiement et la pérennisation de ces approches communautaires et politisées est susceptible de transformer l'intervention médico-sociale dans son ensemble.

LE DOYEN

Georges LEONETTI